

1900

**Benjamin Dubois
et E. Endrès**

**ALMANACH
DES SOURDS-MUETS
DE 1900**

Domaine public

Éditions du Fox

JANVIER

- 1 1820 Bébien fonde le 1^{er} journal des sourds-muets et des aveugles.
- 2 1770 L'abbé de l'Épée reçoit de l'Autriche des félicitations.
- 3 1837 Le général Drouot accorde une rente à l'Institut de Nancy.
- 4 1815 Des sourds-muets terminent leur apprentissage chez un graveur.
- 5 1794 Des ateliers sont prescrits dans les institutions des sourds-muets.
- 6 1778 L'abbé Stork est envoyé à l'abbé de l'Épée par l'empereur d'Autriche.
- 7 1795 Les sourds-muets de l'Institution de Paris demandent du pain à la Convention.
- 8 1811 Souscription par les sourds-muets pour les victimes de la Guadeloupe.
- 9 1799 Belleni fait faire en mosaïque par ses élèves le portrait de Pie VII.
- 10 1802 L'abbé Sicard demande l'admission de ses élèves avant l'âge de 12 ans.
- 11 1850 Fondation de la Société centrale d'éducation et d'assistance pour les sourds-muets.
- 12 1845 Mort de l'abbé Jamet, fondateur de l'institution des sourds-muets de Caen.
- 13 1751 Le sourd-muet Sabourcux est présenté à l'Académie des Sciences.
- 14 1814 Le sourd-muet ne peut être interdit pour son infirmité (cour de Lyon).
- 15 1795 La Convention organise les écoles des sourds-muets.
- 16 1836 Les sourds-muets de Paris fondent leur première société.
- 17 1835 Les sourds-muets ne sont pas incapables de tester (cour de Colmar).
- 18 1891 Décret organisant les instituts de sourds-muets sur des bases uniformes.
- 19 1771 Mort du géomètre Mairan qui instruisait son fils sourd-muet.
- 20 1837 Fondation de l'Institut Dubois pour instruire les sourds-muets par la parole.
- 21 1778 Le Roi met sous sa protection l'institut de l'abbé de l'Épée.
- 22 1877 Mort du célèbre peintre sourd-muet Peyson.
- 23 1836 Les sourds-muets d'Arras s'achètent un buste de l'abbé de l'Épée.
- 24 1791 L'abbé Sicard veut hâter la fondation de l'école de l'abbé de l'Épée.
- 25 1839 À Versailles, on forme un comité pour une statue à l'abbé de l'Épée.
- 26 1791 Un élève sourd-muet de Saboureux écrit son histoire.
- 27 1792 L'institut de Bordeaux publie le programme de ses séances.
- 28 1869 Les sourds-muets éteignent un incendie à l'Institut de la rue Saint-Jacques.
- 29 1851 Un marin est sauvé par un sourd-muet Georges de Granville.
- 30 1782 L'Archevêque de Bordeaux écrit à l'abbé de l'Épée.
- 31 1814 Sont valables les donations d'un sourd-muet illettré (cour de Cassation).

FEVRIER

- 1 1827 Piroux fonde son institut de sourds-muets à Épinal.
- 2 1850 Mort du sourd-muet de Montbret, savant helléniste.
- 3 1881 M^{me} Vignette lègue trois fermes à l'institut des sourds-muets de Paris.
- 4 1821 Le sourd-muet Habermann, à Berlin, apprend à parler à des sourds-muets.
- 5 1860 Nouvelle organisation introduite à l'institut de Paris.
- 6 1839 À Versailles, Commission à élever une statue à l'abbé de l'Épée.
- 7 1805 La voiture de l'Impératrice passe sur le corps de l'abbé Sicard.
- 8 1836 Le sourd-muet Clerc s'entretient avec l'aveugle Rodenbach, belge.
- 9 1862 Médaille militaire au sourd-muet Generoso : courage contre des brigands.
- 10 1805 Pie VII bénit la chapelle de l'institut des sourds-muets de Paris.
- 11 1807 Les sourds-muets sollicitent la réouverture de leur 1^{ère} Société.
- 12 1872 Premier concert au profit des sourds-muets dans la salle Herz.
- 13 1891 Mort du sourd-muet Forestier, directeur de l'institut de Lyon.
- 14 1830 Le sourd-muet français Roger fonde à Mexico une institution de sourds-muets.
- 15 1856 L'archevêque de Paris provoque des conférences pour les sourds-muets.
- 16 1792 De la Rochefoucault rédige un règlement pour les Institutions de sourds-muets.
- 17 1841 Création des commissions de surveillance auprès des instituts de sourds-muets.
- 18 1790 La mort de l'abbé de l'Épée est annoncée à l'Assemblée nationale.
- 19 1790 Mort de l'empereur Joseph II, 1^{er} protecteur de l'abbé de l'Épée.
- 20 1786 Réception à l'institut de Bordeaux de ses premiers élèves.
- 21 1807 L'abbé Sicard écrit sur le prétendu sourd-muet Travenais.
- 22 1790 Célébration par la commune de Paris d'un service funèbre pour l'abbé de l'Épée.
- 23 1805 Pie VII assiste à une séance à l'institution des sourds-muets de Paris.
- 24 1840 Le roi consacre son château de Lamballe à une institution de sourds-muets.
- 25 1802 La mère du Premier Consul reçoit la visite de Sicard et de Massieu.
- 26 1793 Le sourd-muet Deseine offre à la Convention son buste de l'abbé de l'Épée.
- 27 1843 L'éloge du baron de Gérando est mis au concours par l'Académie de Lyon.
- 28 1859 Mort du zélé prédicateur des sourds-muets le R. P. Charles, capucin.

NOTICE HISTORIQUE
DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ
à l'Institution impériale des sourds-muets de Paris
le jour où Sa Sainteté le Pape Pie VII
a bien voulu visiter cette institution

Le mardi 23 février 1805, le Saint-Père s'est rendu à l'institution des sourds-muets. Cinq cardinaux, au nombre desquels était S. E. M. l'Archevêque de Paris, un grand nombre de prélats, romains et d'évêques français, d'ecclésiastiques, des fonctionnaires des premières autorités, d'Étrangers de marque, accompagnaient Sa Sainteté.

Le Saint-Père est arrivé à onze heures, avec toute sa suite, escorté d'un escadron de grenadiers de l'Empire à cheval, et de plusieurs compagnies de chasseurs à pied.

Sa Sainteté a été reçue à la descente de sa voiture, par Messieurs Brousse-Deschauferets, Montmorency, Bonnefoux et Sicard, administrateurs de l'Institution.

Avant de se rendre à la salle des exercices des sourds-muets¹, le Saint-Père bénit solennellement la chapelle de la maison, où se trouvaient un grand nombre de personnes qui reçurent sa Bénédiction.

Après cette cérémonie, le Saint-Père fut conduit par l'Administration à la Salle des Séances, au milieu de laquelle était placé un siège en forme de trône, surmonté d'un dais. Les élèves sourds-muets des deux sexes, sous la surveillance de leurs répétiteurs et

1. Cette salle se tenait à cette époque dans la cuisine d'aujourd'hui de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris. Elle fut transférée dans l'emplacement actuel des exercices publics. Ici qu'on le voit dans l'estampe représentant l'inauguration du *vrai portrait de l'abbé de l'Épée*.

répétitrices, étaient groupés séparément, en face du trône, sur les deux côtés de l'estrade.

La présence de Sa Sainteté dans ce lieu consacré à l'enfance, au malheur, au sein d'une Institution toute religieuse par l'esprit dans lequel elle a été fondée et se maintient, excita le plus consolant intérêt ; et c'est au milieu de l'attendrissement général que M. l'abbé Sicard ouvrit la séance par le discours suivant, adressé au Saint-Père :

Très SAINT-PÈRE,

« Le bonheur de vous posséder dans cet asile consacré à rendre la vie morale à des infortunes qui étaient condamnés à n'en jouir jamais faisait depuis longtemps l'objet des vœux des Administrateurs de cette Institution. Mais nous n'aurions jamais osé porter jusque-là nos espérances, si, au moment où l'instituteur des sourds-muets vous fut annoncé, Votre Sainteté ne les eût fait naître par ce premier mouvement de bienveillant et d'intérêt : *ce anderemmo* : nous y irons.

« Vous descendez, Très Saint-Père, jusque dans cette humble demeure, et vous y apportez, comme partout où votre charité vous conduit, la consolation, le bonheur et une sainte allégresse. Aucun asile de malheur n'est étranger à votre tendresse paternelle ; j'oserai dire que celui-ci n'était peut-être pas tout à fait indigne de votre intérêt, par son objet, et les motifs qui lui donnèrent naissance.

« C'est la Religion qui en fit concevoir la première pensée, et c'est la Religion qui féconda dans l'esprit qui l'avait conçue cette pensée si heureuse et si grande. C'est le désir de faire naître Jésus-Christ dans le cœur de tant d'infortunés et de les initier dans les mystères de cette Religion sainte, dont vous êtes le premier

DACTYLOGIE ou ALPHABET MANUEL

« Tout alphabet manuel n'est autre chose qu'une écriture de convention, qui annonce à celui aux yeux duquel on présente tel ou tel mouvement des mains ou des doigts que c'est un A, ou un H, ou un C, ou un D, etc., etc., qu'il doit écrire, comme il ferait en copiant lettre à lettre un papier écrit ou un livre imprimé qu'il n'entendrait pas. C'est une écriture en l'air qui indique celle qu'on doit mettre, avec le crayon ou la plume, sur la table ou sur le papier. Ce moyen, considéré en lui-même, ne présente aucune idée, absolument aucune.

« Après avoir enseigné à un sourd et muet l'alphabet manuel, si l'on écrit sur la table ces deux mots : la tête, ou qu'on les lui représente par la dactylogie, Il n'y attacherait pas plus d'idée qu'il n'en joindrait à ceux-ci ! *der kopff*, ou *the head*, qui expriment cette partie du corps en allemand et en anglais, à moins qu'on ne lui montre en même temps sa tête et celle de quelques autres personnes. Cette première nécessité des signes manuels¹ (bien différente des signes dactylologiques, qui n'expriment que des lettres et rien de plus) ne devrait-elle pas annoncer de quelle utilité ils pourront être en les maniant avec méthode ?

« Les objets ne sont pas toujours présents, et alors il n'est plus possible de les montrer. Si un dactylogiste veut parler de tapisserie, à un de ses disciples dans une chambre où il n'y en ait point,

1. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui *langage des signes*, dont se servent habituellement les sourds-muets.

il lui dictera par son alphabet manuel un t, un a, un p, un i, un s, etc., etc. Le disciple écrira sans doute le mot ou le prononcera si l'on veut ; il écrirait de même et prononcerait du grec ou de l'arabe ; mais comment saura-t-on s'il aura retenu la chose dont nous avons l'idée en l'écrivant ou en la prononçant, surtout si, après l'avoir écrit, il demeure immobile comme un terme ?

« Au contraire, si je fais le signe de quelque chose qu'on applique sur une muraille et qu'on attache avec des clous en haut, en bas et des deux côtés, et que mon sourd et muet écrive ce mot sans que je lui en dicte une seule lettre, pourrait-on douter qu'il ne joigne à ce mot la même Idée que nous y attachons ? Cet exemple doit suffire pour cent autres. »

Ces lignes de l'abbé de l'Épée sont extraites de son *Institution des sourds et muets par la voie des signes méthodiques*, ouvrage publié en 1776 et dont il ne reste aujourd'hui plus d'exemplaires, du moins dans les quelques bibliothèques que possèdent les meilleurs instituteurs de sourds-muets, Nous avons cru devoir les reproduire ici, non pas parce qu'elles renferment en elles-mêmes une définition suffisante de la dactylogogie, mais parce qu'elles sont une sorte de protestation contre l'incessante persistance à attribuer au célèbre apôtre de l'humanité l'invention de la dactylogogie, comme l'ont fait les commissions des monuments élevés à sa mémoire sur une place de Versailles et dans l'église de Saint-Roch de Paris, comme le font aujourd'hui encore des feuilles de tous formats représentant des lettres dactylogogiques et vendues par de malheureux sourds-muets infirmes ou sans ouvrage. Tous les actes de la vie de l'illustre abbé de l'Épée, tant publique que privée, respirent, sinon la plus modeste, mais la plus franche simplicité, et ce serait aller contre sa mémoire vénérée que de laisser subsister cette erreur. En n'attribuant pas à l'abbé de l'Épée

**CLASSEMENT
DANS L'ORDRE
CHRONOLOGIQUE**

- 3 Mars 1605 Un poète parle de deux sourds-muets conversant entre eux aux mouvements des lèvres.
- 4 Juin 1620 Bonet publie son *Arte para enseñar los mudos*.
- 14 Septembre 1663 Mort de Castro, Instituteur du fils sourd-muet du prince Thomas de Savoie.
- 30 Septembre 1698 Correspondance entre John Wallis et le Dr Berwely sur l'éducation des sourds-muets.
- 24 Novembre 1712 Naissance à Versailles de l'abbé de l'Épée.
- 26 Novembre 1712 L'abbé de l'Épée reçoit le baptême dans l'église Notre-Dame de Versailles.
- 30 Mars 1714 Lemaître fait la relation d'un sourd-muet d'un haut degré d'instruction.
- 26 Mai 1735 L'abbé de l'Épée défend son disciple l'abbé Storck instituteur à Vienne.
- 23 Mars 1736 L'évêque de Troyes nomme l'abbé de l'Épée desservant dans son diocèse.
- 13 Juillet 1737 L'abbé de l'Épée est reçu avocat au Parlement de Paris.
- 22 Septembre 1739 L'abbé de l'Épée reçoit le diaconat.
- 26 Septembre 1742 L'abbé de l'Épée reçoit la visite d'un jeune hollandais qui devient son disciple.
- 17 Octobre 1747 Pereire expose sa méthode pour apprendre à parler aux sourds-muets
- 9 Juillet 1749 Buffon lit à l'Académie son premier rapport sur la méthode Pereire.
- 7 Juin 1750 Pereire présente à l'Académie des sciences son élève d'Etavigny.
- 26 Octobre 1750 Le sourd-muet Saboureux de Fontenay est mis en pension chez Pereire.
- 13 Janvier 1751 Le sourd-muet Saboureux est présenté à l'Académie des Sciences.
- 31 Mai 1760 L'abbé de l'Épée soumet sa méthode à l'académie de Berlin.
- 13 Septembre 1762 Naissance à Fresne de l'abbé Jamet fondateur de l'institut de Caen.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, édition numérique, 2012.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, Marc Renard, troisième édition, 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après un « achat » à 0 €).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox